

CR GT RSE

Séance 2 | La taxonomie européenne : éligibilité et alignement

04/04/2023

15h – 17h

Intervenants

- **Chloé VINCENT** – Chargée de mission Finance Durable – AMF
- **Philippe HERMANN** – Senior VP – Sustainable Finance – VEOLIA
- **Isabelle SPIEGEL** – Global Head of Environment – VINCI

Objectifs

La deuxième séance du Groupe de Travail ORÉE Reporting RSE/ESG en 2023 vous propose de revenir sur la mise en œuvre de la taxonomie européenne et de vous partager des retours d'expériences enrichissants d'entreprises concernées. En effet, après l'analyse des activités éligibles, l'heure est maintenant à la déclaration d'alignement de ces activités à la taxonomie, en prouvant la contribution substantielle à au moins l'un des 6 objectifs prévus par les textes.

Programme

Présentation AMF du rapport : « Éclairages sur le premier reporting taxonomie des sociétés cotées »

Chloé VINCENT – Chargée de mission Finance Durable – Autorité des marchés Financiers

[Retrouvez ici le rapport de l'AMF](#)

- **Focus sur les « green bonds » | Réponse complémentaire *a posteriori* de Chloé Vincent :** « La proposition de Règlement Green Bonds Standards vise à créer un standard volontaire pour l'émission d'obligations vertes, dont la principale caractéristique consisterait à requérir l'alignement exclusif sur la taxonomie - modulo une poche de flexibilité de 15% - du produit des obligations qui sont volontairement estampillées « EuGBS » par l'émetteur. »

Table ronde : retours d'expérience d'entreprises

Philippe HERMANN – Senior VP – Sustainable Finance – VEOLIA

Isabelle SPIEGEL – Global Head of Environment – VINCI

Focus | Table ronde : retours d'expérience d'entreprises

Intervenant et poste occupé :

- **Veolia (Philippe HERMANN)** : Directeur de la finance durable chez Veolia depuis 2 ans, Philippe HERMANN occupe un poste qui se situe au carrefour de l'ensemble des fonctions du groupe. Il dépend du CFO mais travaille bien au-delà de la finance avec l'ensemble des directions pour mettre en action les acteurs des différentes branches.
« *La finance durable est un métier de chef d'orchestre.* »
- **Vinci (Isabelle SPIEGEL)** : Directrice de l'environnement du groupe VINCI depuis 4 ans, et membre du comité exécutif depuis presque 1 an, elle rappelle que les enjeux environnementaux sont l'affaire de tous. La taxonomie chez VINCI est ainsi copilotée par l'environnement et la finance, une collaboration qui permet une complémentarité et un alignement indispensable pour mener à bien ce sujet. « *C'est de notre ressort, au niveau de la holding, d'interpréter et de simplifier les choses pour que nos entités opérationnelles puissent piloter efficacement les activités* ».

Que veut dire la « Taxonomie » au sein de votre organisation ?

- **Veolia (Philippe HERMANN)** : Le groupe souhaite se positionner à l'échelle mondiale comme le « *champion de la transformation écologique* » et est donc très attentif à la taxonomie et ses évolutions. Présent dans plus de 50 pays et représentant 17 000 sites, son chiffre d'affaires s'élève à plus de 43 milliards d'euros en 2022. Veolia intervient dans 3 grands domaines (l'eau, les déchets et l'énergie) et 26 de ses activités sont éligibles à la taxonomie. À noter que Veolia a récemment fait l'acquisition d'une partie de SUEZ.

L'année 2022 a été l'an 1 de l'évaluation selon la taxonomie verte et le groupe s'est interrogé sur les 3 publications obligatoires : le % du CA durable, le % de CAPEX durable et le % d'OPEX durable.

Il en ressort les constats suivants : d'abord la réglementation reste très complexe et nécessite d'être déclinée en méthodologie (plusieurs mois ont été nécessaires pour cette première étape). De plus, il a fallu travailler en équipe réduite (notamment parce que la priorité était donnée à l'intégration de SUEZ) ce qui rendait la tâche presque impossible dans le temps imparti. « Presque » parce qu'ils ont tout de même réussi à sortir de premiers résultats (cf. partie « résultats»). La taxonomie est vue comme un « *exercice redoutable* », surtout concernant l'évaluation de l'alignement lorsque cette dernière concerne 17 000 sites dans le monde. Enfin, le système d'information financier n'était pas adapté aux croisements de données à réaliser avec les axes ESG.

- **Vinci (Isabelle SPIEGEL) :** Avec une forte présence mondiale et une organisation décentralisée, Vinci compte plus de 62 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2022 pour 300 000 projets chaque année. Le Groupe a lancé le Plan Ambition Environnementale 2030 qui fixe 3 objectifs : agir pour le climat, favoriser l'économie circulaire et préserver les milieux naturels. Les activités de Vinci recouvrent 4 domaines d'intervention (et 43 secteurs éligibles) : les concessions, l'énergie, la construction et l'immobilier. Avec l'arrivée de la taxonomie, le groupe a dû retenir de grands principes pour favoriser sa mise en place :
 - Pragmatisme et priorisation : les projets/secteurs ont été choisis en fonction des chiffres disponibles (20 secteurs ont été retenus) ;
 - Co-pilotage entre la direction de l'environnement et la direction finance ;
 - Choix et interprétation (face à la complexité de la réglementation) ;
 - Transparence vis-à-vis de ces interprétations ;
 - Partage : travail entre pairs et saisine des fédérations pour définir des positions sectorielles (éviter que chaque entreprise travaille sur le sujet de manière isolée en risquant de desservir les ambitions de la taxonomie).

Quel outil avez-vous développé en interne ?

- **Veolia (Philippe HERMANN) :** La taxonomie est présentée comme une recette de cuisine avec plusieurs étapes. Les difficultés ont été identifiées entre les étapes 3 et 6, c'est-à-dire à partir du moment où il a fallu descendre vers les unités de production (*cf. slide n°38 du support de présentation pour voir l'ensemble des étapes*).

L'outil développé s'appelle « GreenGrideo » (*cf. slide n°39 du PPT pour accéder à la présentation de l'outil*). Il s'appuie sur plusieurs ressources, parmi lesquelles :

- Les fichiers remplis manuellement en 2021 ;
- Les applications financières préexistantes ;
- Les *duo-teams* dans les *business units* (150 personnes dans le monde pour des « couples » finance et opérations) ;
- Un protocole d'une centaine de pages ayant pour vocation de rendre plus compréhensible la méthodologie pour le terrain ;
- Etc.

L'objectif : un outil auditable.

Philippe HERMANN a souligné le problème de l'outil de reporting environnemental qui n'est pas utilisable dans le cadre de la taxonomie car ce ne sont pas les mêmes critères qui sont visés.

- **Vinci (Isabelle SPIEGEL) :** Un calendrier sur l'ensemble de l'année 2022 a été construit pour définir les différentes étapes. D'abord, le groupe a souhaité communiquer sur son interprétation pour garder une certaine cohérence et ensuite accueillir les différents retours des entités opérationnelles pour harmoniser si besoin. L'étape de priorisation a été cruciale pour savoir par où commencer et a permis de déterminer des secteurs en fonction des chiffres disponibles. Vinci n'a pas encore développé d'outil mais des fiches Excel ont été diffusées aux entités opérationnelles pour détailler les méthodologies. Vinci a choisi de se concentrer sur des données au 30 septembre en raison de son rapport annuel attendu relativement tôt. Par conséquent, le groupe a décidé d'extrapoler et de vérifier ses hypothèses aux 31 décembre pour contrôler sa trajectoire. Dans le même raisonnement, il effectue des tests et des échantillonnages

pour refléter au mieux la réalité du terrain. Vinci porte une attention particulière à la régularité de sa méthodologie en faisant intervenir plusieurs auditeurs depuis 2021 pour une revue qualitative.

Quels sont les résultats ?

- **Veolia (Philippe HERMANN) :** L'idée est de ne surtout pas sur-promettre, il est préférable d'adopter une attitude conservatrice et prudente. Veolia a travaillé avec le cabinet PWC et a obtenu plusieurs résultats :
 - CA : 48% éligible et 33% aligné ;
 - CAPEX : 14% éligible et 8% aligné (grossissement artificiel du dénominateur avec l'acquisition de SUEZ) ;
 - OPEX : non-significatif.

Ces chiffres permettent de faire un premier constat : il existe des différences de conversion importantes entre éligibilité et alignement en fonction des activités (ex : assainissement et contraintes de performance énergétique). Il est donc important d'expliquer 100% du portefeuille d'activités, et pas simplement ce qui est éligible.

Il ne faut pas se contenter des chiffres : il faut véritablement apporter une explication détaillée de leur signification.

- **Vinci (Isabelle SPIEGEL) :** Isabelle SPIEGEL rejoint les propos de Philippe HERMANN sur l'attitude conservatrice et prudente à adopter.

Les résultats obtenus sont les suivants pour 2022 :

- CA : 42% éligible et 20% aligné (différences de conversion importantes d'un secteur à l'autre) ;
- CAPEX : 22% éligible et 6% aligné (problème de définitions des CAPEX : dépend beaucoup des acquisitions) ;
- OPEX : non-significatif.

Il a été discuté lors de cette séance de GT de renoncer, à l'avenir, à l'indicateur relatif aux OPEX, non-pertinents selon certains participants.

Comment voyez-vous le futur (difficultés, attentes...) ?

- **Veolia (Philippe HERMANN)** : la TAXO 4 est très attendue pour les 4 derniers objectifs qu'elle couvrira (eau, économie circulaire, pollution et biodiversité). En revanche, il signale un risque de régression qu'il faut surveiller : Bruxelles est en train, et va continuer de clarifier certaines zones d'ombre et il faut s'assurer que ces clarifications ne mènent pas à un retour en arrière. Même raisonnement que pour les résultats, les chiffres ne suffisent pas, il est nécessaire à l'avenir de leur donner du sens.
- **Vinci (Isabelle SPIEGEL)** : Il est important d'avoir des éléments d'harmonisation sur les indicateurs. En revanche, il y a un réel problème d'interprétation qui risque de mettre de côté l'esprit même de la taxonomie. La CSRD est très attendue aussi et va venir compléter le travail de la taxonomie. Il sera nécessaire de développer des approches de systématisation de la collecte de données, associées à une approche d'échantillonnage.

Comment la taxonomie a-t-elle influencé vos relations avec vos investisseurs ?

- **Veolia (Philippe HERMANN)** : Tout dépend des fonds d'investissement. Certains font l'effort d'essayer de comprendre le fonctionnement de la taxonomie. D'autres n'attendent que des chiffres.
- **Vinci (Isabelle SPIEGEL)** : Il y a un réel besoin d'intensifier les échanges avec les investisseurs pour arriver à des interprétations communes et ne pas laisser chaque entreprise développer sa taxonomie en interne.

Et après ?

[GT Biodiversité] Le 25 mai 2023 – 14h30 à 17h30 | Présentation des normes AFNOR et critères biodiversité (NFX 32 001 + 14 001) | Format hybride

- ✓ Retrouvez ici le formulaire d'inscription : [cliquer ici](#)
Contact : Sylvie GILLET | gillet@oree.org

[GT RSE] Le 15 juin 2023 – 9h30 – 12h | Fresque de la Taxonomie (présentiel : places limitées)

- ✓ Retrouvez ici le formulaire d'inscription : [cliquer ici](#)
Contact : Juliette ALLIONE | allione@oree.org

[GT RSE] Le 28 septembre 2023 – 9h30 à 12h | Décryptage de l'acte délégué sorti en juin 2023 : indicateurs définitifs de la CSRD (en distanciel)

- ✓ Retrouvez ici le formulaire d'inscription : [cliquer ici](#)
Contact : Juliette ALLIONE | allione@oree.org